



## Compagnonnage au Centre de Sauvegarde de la faune sauvage à Audenge (Aquitaine)



Julie TOURMETZ – Octobre 2014

Responsable du Centre de Sauvegarde de la faune sauvage à l'île de la Réunion

(tourmetzj@seor.fr)

## Contexte

La Société d'Études Ornithologiques de La Réunion (SEOR) coordonne depuis 1997 la récupération et les soins des oiseaux signalés en difficulté par la population réunionnaise. Les espèces concernées sont très majoritairement des oiseaux marins. Le volume d'activité représente environ 2000 oiseaux dont 80% sont des oiseaux marins. Le centre de soins de l'association a été officiellement déclaré en 2009 et fonctionne aujourd'hui avec deux capacitaires.

En moyenne ce sont 400 oiseaux, nécessitant des soins, qui sont acheminés vers le centre. Au vu de sa construction relativement jeune, certaines lacunes identifiées sur les soins n'ont pas encore trouvé de réponses. Ainsi un compagnonnage s'est vite révélé être essentiel dans l'acquisition d'expériences dans le soin des oiseaux, dans les protocoles de suivis de ceux-ci ainsi que dans les diagnostics et la manipulation.

En 2013, un compagnonnage (également financé par TEMEUM, Terres et Mers Ultra-Marines) a été effectué par l'ancienne responsable du centre de soins de la SEOR. Son séjour s'était déroulé dans le centre de soins de l'île Grande en Bretagne, et elle avait pu à cette occasion découvrir les infrastructures du centre et la logistique de celui-ci.

## Objectifs

Nous avons souhaité profiter de cette seconde opportunité pour découvrir un autre centre de soins, en vue de capitaliser un maximum d'expériences, disposé à accueillir l'actuelle responsable du Centre de soins de la SEOR (Julie TOURMETZ) lors d'un séjour en compagnonnage (15 jours) au cours de l'année 2014. Grâce aux fonds TEMEUM et avec le soutien de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), la formation a eu lieu en septembre 2014 au centre de sauvegarde d'Audenge en Aquitaine.

L'objectif du compagnonnage était d'acquérir des compétences dans les diverses techniques utilisées pour soigner les oiseaux victimes notamment :

- de collisions et présentant des luxations/fractures/chocs neurologiques ;
- de chute du nid (petits passereaux) ;
- d'empoisonnement secondaire (sur les busards).

Un second objectif était d'acquérir de l'expérience dans le suivi et la gestion d'oiseaux entrant au sein d'un centre de sauvegarde de la faune sauvage.

Ce rapport est un bilan faisant état d'une présentation générale du centre de sauvegarde de la faune sauvage d'Audenge et des expériences acquises grâce à ce compagnonnage.



## Table des matières

I-	Présentation des infrastructures du centre .....	4
1-	Bureau, salle de soin et de repos .....	5
2-	Local technique .....	7
3-	Bassins .....	7
4-	Volières intérieures et extérieures.....	8
5-	Taquets et box extérieurs.....	9
II-	Gestion du centre .....	10
1-	Salariés.....	10
2-	Gestion des bénévoles, éco-volontaires et stagiaires .....	10
	L'appel à bénévole et formation .....	10
3-	Gestion des oiseaux.....	10
	Rapatriement.....	11
	Fiche de suivi .....	11
	Après le 1 <sup>er</sup> diagnostic .....	11
	Pensionnaire décédé .....	11
4-	Protocole d'hygiène.....	12
5-	Soins .....	12
	Manipulation et Diagnostic .....	12
	Traitements et Protocoles.....	15
	Nourrissage.....	19
III-	Réalisation des objectifs et Perspectives .....	20
1-	Gestion et suivi d'oiseaux entrant dans un centre.....	20
2-	Techniques de soins .....	20
3-	Infrastructure .....	21
4-	Gestion d'un centre.....	23
5-	Perspectives.....	23
IV-	Annexes .....	24
1-	Programme du compagnonnage.....	24
2-	Protocoles en cours de réalisation .....	25

## I- Présentation des infrastructures du centre

Le centre de soins d'Audenge est composé de :

- un bureau permettant l'accueil ;
- une infirmerie ;
- un local technique ;
- une salle avec volières intérieures ;
- des bassins ;
- des volières extérieures ;
- des taquets et box extérieurs.

Toutes ces infrastructures sont détaillées ci-dessous.



Martin pêcheur

## 1- Bureau, salle de soin et de repos

L'accueil du centre de soins se fait au niveau du bureau.

Accolée au bureau et séparée par une porte interdite au public, une grande pièce sert d'infirmierie. Les blouses sont à disposition derrière la porte d'entrée de l'infirmierie.

A l'entrée de l'infirmierie il y a un couloir (en forme de L) où sont entreposés des étagères faisant office de pharmacie (médicaments, gants, etc), un congélateur inactif contenant la nourriture « sèche » utilisée pour les oiseaux terrestres (graines, croquettes, ...) et un frigo pour conserver la nourriture utilisée dans la journée (poissons, fruits, ...).

Situés au fond de la salle contre le mur, il y a deux éviers dont un avec un robinet classique et l'autre un tuyau sous pression, une paillasse et deux armoires où sont disposées le linge pour l'une et les gamelles ainsi que des perchoirs construits par des bénévoles.

En face, il y a une table permettant d'effectuer les soins et les traitements. Sur cette table, des ustensiles nécessaires aux soins ainsi que d'autre matériel (balance, ...) sont posés.

Le sol, les tables, éviers et paillasses sont en linoléum.

Accolés à ce couloir, six grands box sont posés à même le sol. Ces box ont été construits pour pallier au manque de place lors de la tempête en février 2014 où des milliers d'oiseaux se sont échoués sur le littoral métropolitain. Les bénévoles ont recyclés de vieux panneaux du Conseil Général pour faire les contours de ces box et les ont recouvert de film plastique pour le côté intérieur. Ces box sont des carrés d'environ 1mètre de côté et 70cm de hauteur. Des lampes chauffantes peuvent être mises en place sur les box si nécessaires.

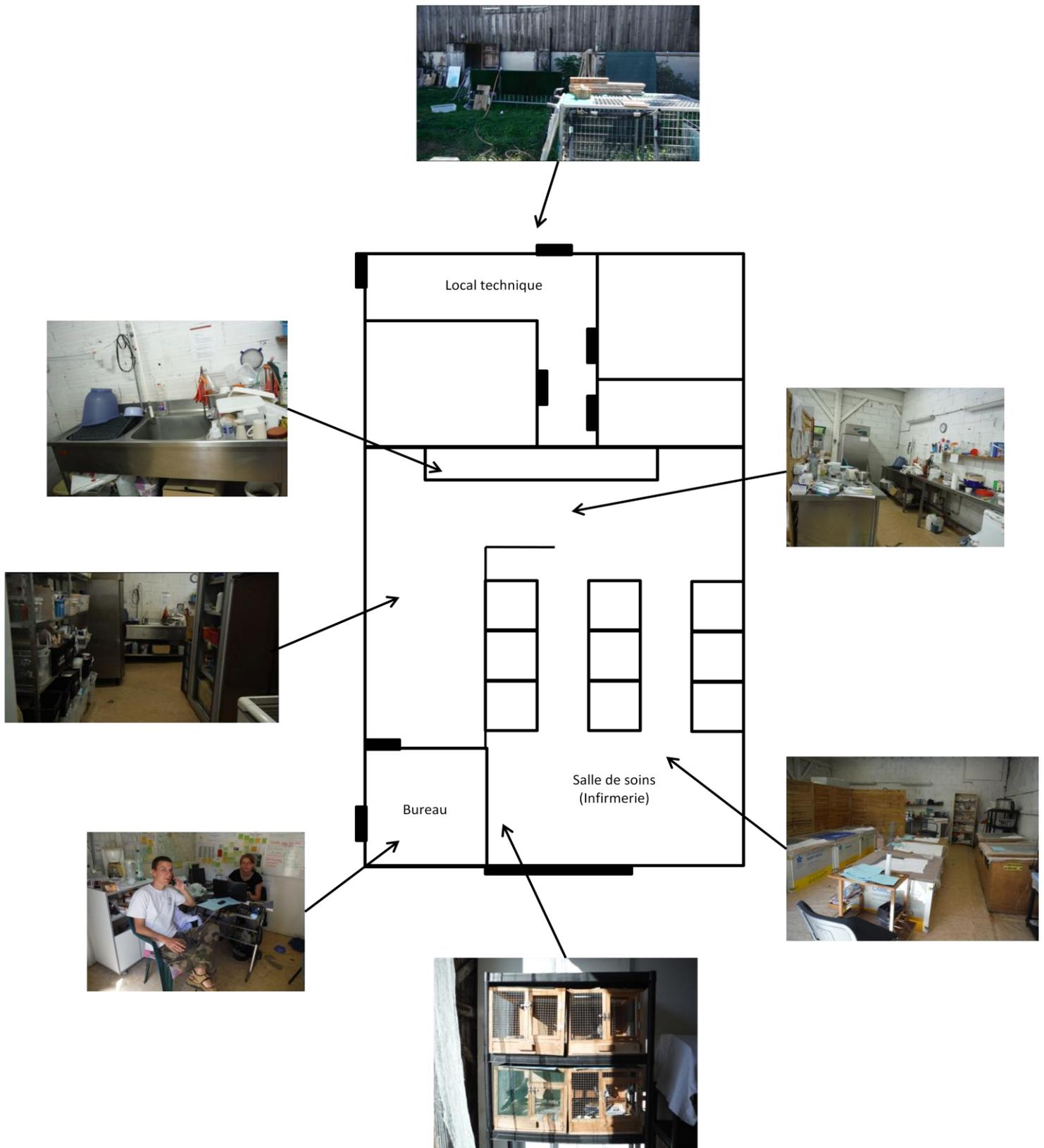
En fonction des espèces, les box sont aménagés de différentes manières :

- Pour les oiseaux marins : des faces de cartons découpés sont déposés au sol et par-dessus une couche de papier journal est mise. Par la suite, un trampoline assemblé avec des tubes PVC et du filet est posé ;
- Pour les oiseaux terrestres : dépôt de carton et papiers journaux plus une couche de copeaux et un perchoir en bois de taille adéquate à l'oiseau présent dans le box ou des boites en carton (pour les rapaces nocturnes, hérissons).

A côté de ces box se trouvent deux autres étagères. Sur l'une de celles-ci, de petites cages en bois (pouvant accueillir des oiseaux terrestres, chauve-souris, écureuils, ...) y sont disposées. Sur l'autre, une couveuse ainsi qu'un élevage de vers de farine et morios sont posés.

La couveuse est un matériel très utile dans plusieurs protocoles de soins :

- Elle permet l'incubation d'œufs et l'élevage de petits ;
- Le chauffage de chauve-souris ;
- Eviter l'hypothermie et permettre de stabiliser la température corporelle d'un pensionnaire ;
- L'oxygénation si besoin.



## 2- Local technique

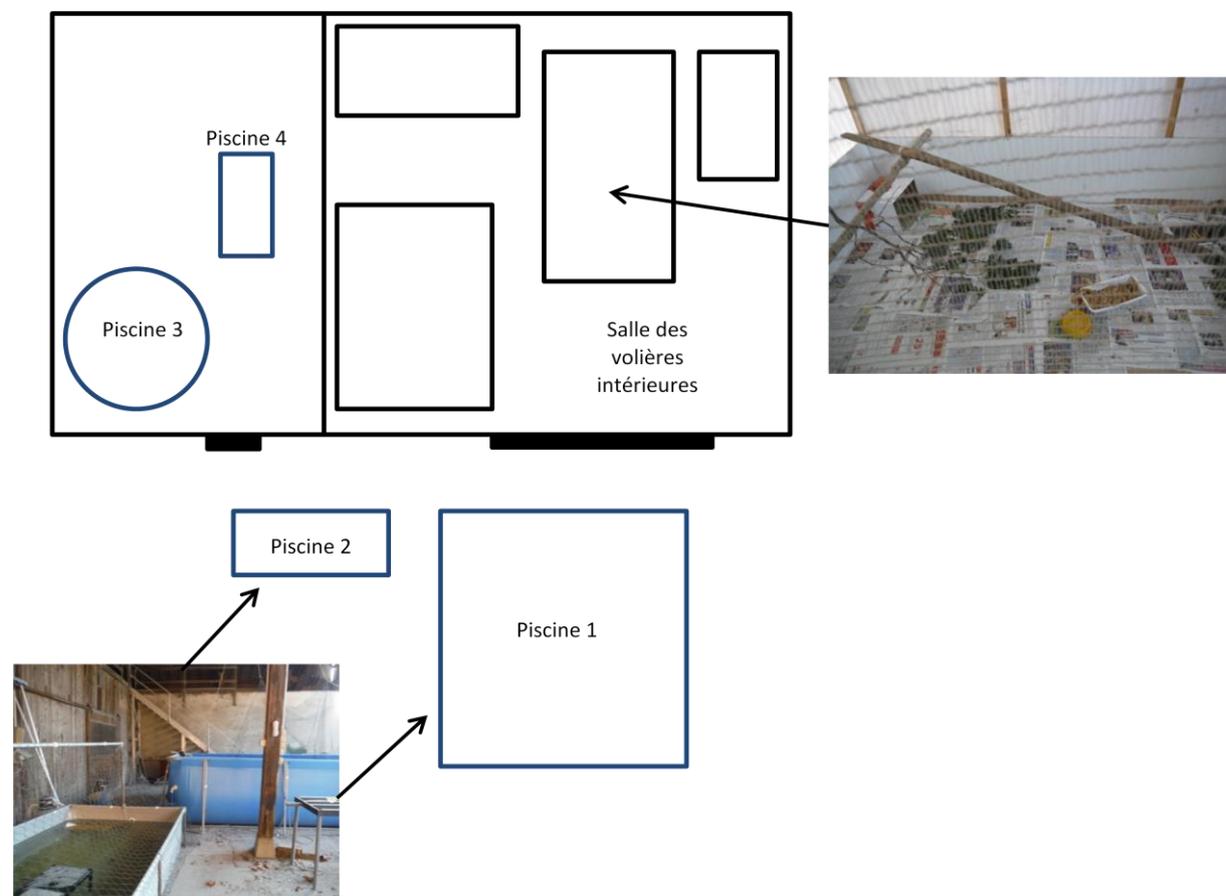
Le centre d'Audenge possède un espace dit « local technique » consacré au stockage de matériel nécessaire au bricolage, au nettoyage du linge (lave-linge) ainsi qu'au stockage de cartons, cages, journaux, d'outils nécessaires aux soins (gants, seringues, etc). Une douche et des toilettes sont à disposition dans ce local. A l'extérieur derrière le local, il y a un karcher pour nettoyer et un espace pour bricoler.

## 3- Bassins

Le centre possède 4 bassins hors sol dont 2 remplis uniquement qu'en cas de besoin. Les 2 piscines sont côte à côte : elles permettent aux oiseaux marins de pouvoir refaire leur plumage et ainsi tester leur étanchéité et leur comportement.

Les piscines sont remplies avec de l'eau douce et disposent de plages pour que l'oiseau puisse s'y posé. Les plages sont des cagettes coupés surélevées par du polystyrène et recouvert d'une couche de gazon artificiel. Une pompe avec système de filtration et de nettoyage est placée à côté de chaque piscine. Un aspirateur manuel est également disponible si besoin.

Etant donné que les piscines ne sont pas dans un bâtiment fermé (elles sont dans un hall couvert). Des filets suspendus au plafond par le biais d'un crochet et bloqué au niveau des pieds des piscines grâce à des embouts de tuyaux coupés ont été mis en place.



## 4- Volières intérieures et extérieures

Derrière les bassins se trouve une salle comportant des volières intérieures qui sont des volières de transition entre l'infirmierie et les volières extérieures. Elles ont toutes été fabriquées par les bénévoles et salariés du centre avec du bois recyclé. Au lieu de brises vues, ils utilisent des draps pour un nettoyage plus efficace. Les trois volières ont été « végétalisées » et ont des perchoirs fixes et mobiles ainsi que des boîtes en carton pour que les pensionnaires puissent s'y cacher.

Le Centre possède six volières extérieures délimitées par un grillage avec une porte cadenassée. Elles ont toutes une forme de serre. Le contour des volières a été fait avec des filets, et celles-ci comportent toutes des sas de sécurité. Des taquets permettant un retour à la nature progressif ont été créés et associés à certaines volières. Tout comme les volières intérieures, elles possèdent différents types de perchoirs ainsi que de petits bâtiments pour s'y cacher.

### Taille des volières

- trois grandes volières enherbées, d'environ 50m<sup>2</sup> dont une à l'intérieur de laquelle nous pouvons trouver une petite mare ;
- trois volières moyennes, d'environ 30m<sup>2</sup> ;
- et une petite volière en construction d'environ 20m<sup>2</sup>.



## 5- Taquets et box extérieurs

Sur le terrain de volières extérieures, des taquets au sol pour les hérissons ont été fabriqués pour permettre de les relâcher progressivement.

A l'extérieur, derrière le bâtiment du local technique, il y a deux box extérieurs pour que les pensionnaires de l'infirmierie avec un état qui le permette puissent prendre l'air.



## II- Gestion du centre

### 1- Salariés

Deux salariés sont présents au centre de soins d'Audenge :

- Manon TISSIDRE, la responsable du centre ayant un certificat de capacité, en poste depuis juin 2014
- et Jacqueline BROUSSOUX, soigneuse au centre, en poste depuis 5 ans.

### 2- Gestion des bénévoles, éco-volontaires et stagiaires

Sans des bénévoles le centre de soins aurait beaucoup de mal à être efficace. A Audenge, plusieurs bénévoles réguliers apportent leur soutien que se soit pour les soins, l'entretien des locaux ou le bricolage à faire. Certains viennent en semaine sur ½ ou toute une journée voir plusieurs jours par semaine et d'autres aident le weekend.

Plusieurs éco-volontaires et stagiaires viennent appuyer le CDS sur des périodes de longue durée. Grâce au Conseil Général et le Conservatoire du littoral, le centre peut fournir, s'il y a de la place disponible, des studios proches du centre.

#### L'appel à bénévole et formation

Plusieurs types d'appels à bénévole sont faits dans l'année par le biais du site internet, de reportages, d'actualités ou encore d'animations.

Chaque nouveau bénévole, éco-volontaire ou stagiaire ont une présentation par les salariés du centre (gestion, etc). Après ce premier contact, les personnes toujours intéressées suivent une formation selon la mission qu'ils veulent effectuer (aide soigneur, aide pour l'administration, pour le bricolage). Tout leur est expliqué en détail afin de limiter la perte de temps de travail pour une formation d'une personne qui pourrait se lasser rapidement. Un tableau comportant un calendrier avec les disponibilités de chacun est affiché dans le bureau permettant d'organiser et de repartir au mieux le soutien logistique des bénévoles.

### 3- Gestion des oiseaux

Chaque oiseau signalé en difficulté par une personne est suivi de l'appel à son entrée au centre puis jusqu'à sa sortie s'il fait un passage en soins.

Comme chaque centre de sauvegarde, un cahier officiel d'entrée et sortie de pensionnaires ainsi qu'un journal de bord officiel de l'UFCS sont mis à jour à chaque fin de journée.

Chaque oiseau entrant au centre possède sa propre fiche d'arrivée/de devenir, et s'il a besoin de soins sa propre fiche de traitement. Une base de données informatique avec ces données est également mise à jour régulièrement.

Pour chaque sortie ne correspondant pas à une remise dans la nature (équarrissage, placement chez un capacitaine, université, muséum, etc), un bordereau détaillé et rempli au préalable par la responsable et doit être signé par le receveur.

## Rapatriement

Les animaux pris en charge par les particuliers sont directement amenés au centre par ces derniers ou déposés chez des vétérinaires partenaires du réseau. Par le biais de France Express, les transferts des animaux entre les relais et le centre sont effectués.

## Fiche de suivi

Des fiches de suivi d'arrivée et de sortie ainsi que de soins sont à faire pour chaque pensionnaire pris en charge par le centre.

Systématiquement, les personnes qui réceptionnent un pensionnaire notent son état général, la localisation de ses blessures éventuelles, la localisation de sa découverte, les éventuels premiers soins, le mail et/ou l'adresse du découvreur ainsi que son numéro de téléphone.

## Après le 1<sup>er</sup> diagnostic

Selon le diagnostic et les soins qui doivent être apportés à l'individu, il est placé soit à l'infirmerie dans un box adéquat (petits box en bois pour les passereaux, colombidés, ... ; grands box pour rapace, oiseaux marins, ...) ou en volières intérieurs. Les pensionnaires selon leur état seront par la suite mis en volières, box ou taquets extérieurs en attendant d'être relâchés.

## Pensionnaire décédé

Chaque pensionnaire mort est autopsié et un diagnostic post-mortem est fait. Ces autopsies permettent dans beaucoup de cas de répondre à des questions en suspens sur les causes de la mort de l'individu.

Sa mort est renseignée systématiquement dans la base de données ainsi que la destination (ex : équarrissage, universités, écoles vétérinaires...) et dans le registre d'entrée et de sortie.

## 4- Protocole d'hygiène

Tous les matins, chaque box est nettoyé et en même temps les soins sont apportés aux pensionnaires. Le sol est également nettoyé. Si le nettoyage des box n'est pas terminé, les pensionnaires sont mis en carton en attendant. Les coupelles et la nourriture à disposition sont également changées et renouvelées. A la fin, la vaisselle est faite ainsi que le nettoyage de la table de soins et les paillasse accolées aux éviers.

Egalement chaque matin, les coupelles et la nourriture des volières intérieures, extérieures et les box extérieurs sont enlevés et renouvelés.

## 5- Soins

### Manipulation et Diagnostic

A chaque animal correspond une manière adéquate de manipulation sans risque pour ce dernier et pour le soigneur.

De manière générale, le matériel avant toute manipulation doit être prévu à l'avance. La capture par les pattes en laissant les ailes libres doit être évité afin d'empêcher des fractures possibles si le pensionnaire se débat. S'il est nécessaire d'effectuer la capture par le biais d'une époussette, essayer d'en prendre une adaptée sinon préférer un drap ou serviette en tissu. Le port de gants en cuir est souvent essentiel.

Voici les règles à respecter en fonction des espèces :

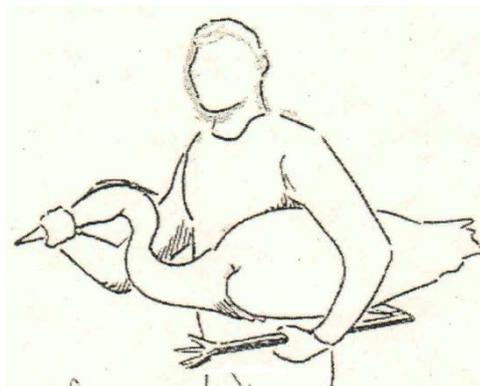
- Pour les rapaces diurnes et nocturnes : le manipulateur doit se protéger des serres et du bec en portant des gants et utiliser des serviettes.



Pour l'oiseau, réduire le stress en lui masquant la tête pendant la manipulation ce qui permettra d'éviter des blessures ou une aggravation d'une possible fracture. Si l'oiseau est debout ou sur le dos, il faut utiliser une époussette ou une serviette pour l'immobiliser. En fonction de la taille du rapace, deux techniques pour le tenir sont envisagées. Pour les petits, on utilise la technique du « cornet de glace » : ailes repliées sur le dos, maintenues avec les deux pattes, d'une main permettant de pratiquer les soins avec l'autre main (image 1 ci-dessous). Pour les grands, il faut mettre les ailes repliées contre le corps et immobiliser les pattes d'une main pendant que l'autre tient l'oiseau contre le ventre du manipulateur (image 2 ci-dessous). Se sera une seconde personne qui effectuera les soins.



- Pour les échassiers : le manipulateur doit se protéger le visage et maintenir fermement le bec de l'oiseau car ils possèdent des cous extensibles. Pour l'oiseau : même manipulation que pour les rapaces et protéger les pattes ainsi que les articulations.



- Pour les oiseaux de petite taille (passereaux, tourterelles, ...): le manipulateur peut les capturer à la main, avec une serviette ou une petite épuisette. Il doit protéger les articulations de l'oiseau pour éviter d'éventuelles blessures. Deux gestes sont possibles, pour l'un le corps de l'oiseau est comprimé dans la main et l'autre l'oiseau est maintenu d'une main, tête entre 2 doigts. Pour les colombidés, il est également possible de les maintenir queue et pattes en extension entre les doigts.



- Concernant les mammifères de petite taille : le manipulateur doit faire attention aux griffes et aux morsures donc la nécessité de porter des gants durs est de mise. Il faut prendre garde à saisir sous les pattes avant et non arrière et également ne pas l'attraper par la queue. En revanche pour les chauves-souris, il faut saisir l'animal avec ses ailes repliées le long du corps et ne pas l'attraper par une seule aile.



A l'arrivée de nouveaux pensionnaires, un diagnostic est effectué.

Pour les oiseaux voici ce qu'il faut regarder dès leur arrivée au centre :

- Palpation du bréchet : si l'oiseau est très maigre et amorphe, il ne faut pas prolonger l'auscultation et installer l'oiseau au calme et au chaud. Préparer un mélange pour le réhydrater et l'administrer par sonde (s'il est très amaigri ne pas trop alimenter). Si l'oiseau est dans un bon état, l'auscultation peut continuer ;
- Palpation des membres : les ailes (en suivant les os), le bassin et les pattes sont vérifiés. Il ne faut surtout pas arrêter l'auscultation parce qu'une fracture a été trouvée. L'oiseau peut souffrir d'une deuxième fracture nécessitant des soins urgents ;  
Si une fracture est détectée sur une aile, selon là où elle se situe, les techniques de soins sont différentes afin de limiter le déplacement des os en attendant un diagnostic plus poussé ;
- La symétrie des ailes : vérifier si les ailes de l'oiseau sont symétriques afin d'affirmer qu'il n'y a pas de problème aux ailes après palpation de celles-ci ;
- Etat général de l'individu : vérifier s'il y a des plaies, du sang (bouche, oreilles), des parasites, des signes d'infection ou de traumatisme au niveau des yeux et si l'oiseau n'est pas couvert d'une possible substance toxique. Vérifier également la réactivité de l'oiseau pour écarter le traumatisme crânien ou un problème neurologique.

Pour les hérissons et écureuils qui arrivent au centre :

- Avant toute chose peser l'animal
- Examiner les membres et l'état général de l'oiseau
- Rechercher une possible présence de parasite (ex : œufs de mouche ou d'asticots) au niveau des plis de peau, yeux, bouche, oreilles, anus et/ou des orifices urogénitaux.

Concernant les chauves-souris :

- Vérifier les membres ainsi que la symétrie des ailes et l'état général de l'animal comme pour les oiseaux
- Ecarter la présence de parasite.

Un document sera édité avec toutes les informations précédentes, toujours dans le but d'améliorer la gestion des animaux au centre.

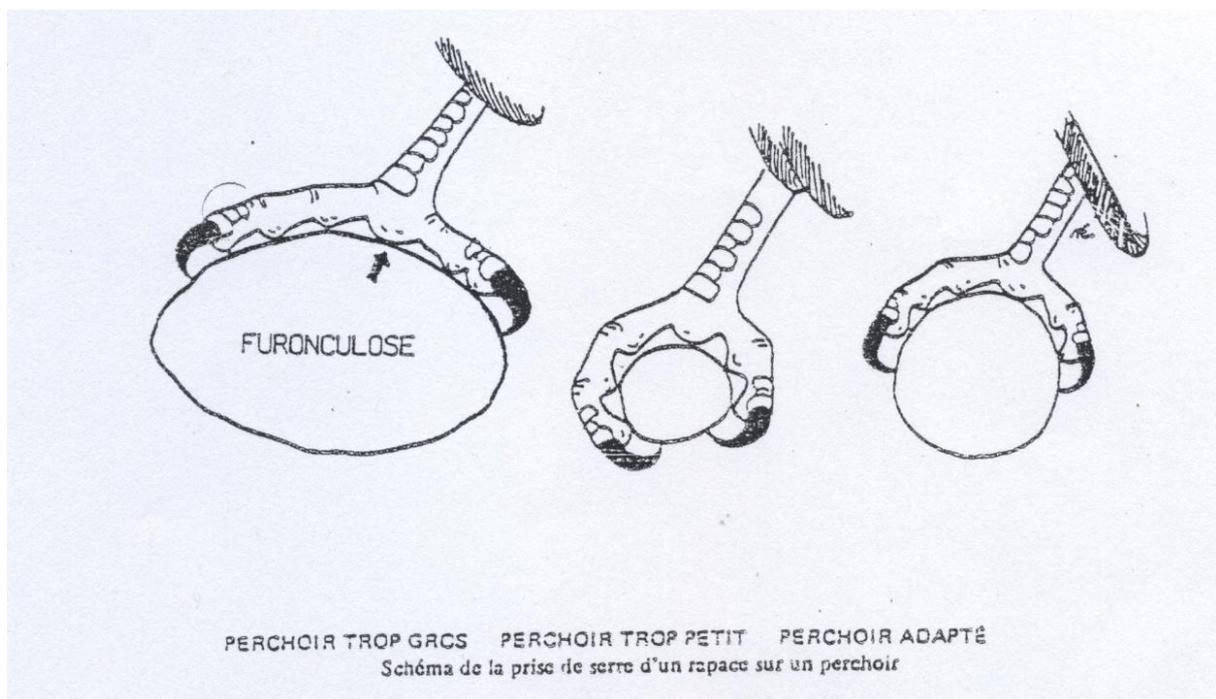
## Traitements et Protocoles

### Prévention des risques de contagion :

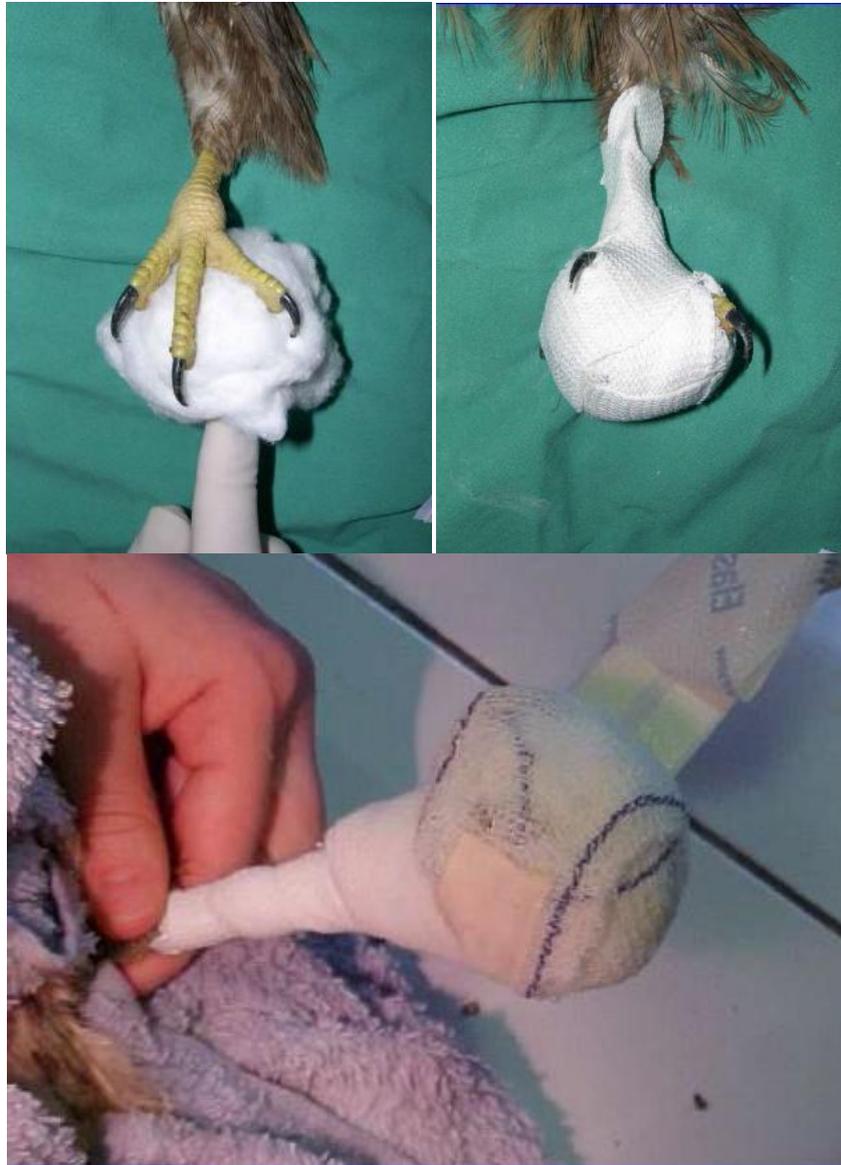
Si un animal présente quelconque signe de maladie (problème de muqueuse, peau ou fientes d'aspect anormal...), des mesures d'hygiène particulières doivent être mises en place : gants individualisés, box placé à distance des autres et matériel de soins ou d'entretien individualisé.

### Soins des pattes pour les oiseaux :

Pour limiter des podagres (présents surtout chez les rapaces), les oiseaux doivent toujours être placés dans un lieu avec des perchoirs adaptés à leur taille.



En cas de podagre, le pansement doit être léger, solide, hermétique et imperméable. Pour le faire, il faut une boule de coton, une bande de crêpe et une bande adhésive. La boule de coton doit être la plus grosse possible et placée sous la voûte plantaire. Les 4 serres sont placées de façon à recouvrir le coton. La bande de crêpe entoure l'ensemble des doigts et le coton. La bande adhésive quand elle recouvre la bande crêpe collée le long du tarso-métatarse.



#### Substance toxique :

Il peut arriver que des animaux arrivent au centre suite à un contact avec une substance toxique. Selon la substance plusieurs traitements sont possibles. De manière générale pour les oiseaux, il faut nettoyer toute trace éventuelle de fiente ou autre qui pourraient se trouver sur le plumage, l'isoler en mettant de la nourriture à disposition tout en recouvrant son box de litière absorbante. Afin de permettre la digestion du produit ou la protection des organes digestifs, il peut être administré du charbon ou encore de l'argile verte. Le charbon aura un effet digestif tandis que l'argile aura un effet de paroi protectrice. En complément, de la vitamine K1 est administrée en prévention car les

substances toxiques causent généralement des hémorragies et cette vitamine permet à l'organisme de lutter contre celles-ci. Les toxines causent aussi des difficultés à respirer, c'est pourquoi une couveuse est disponible au centre d'Audenge faisant office de caisson à oxygène si besoin.



### Protocole si fracture :

Les intérêts de faire des bandages lorsqu'il y a une fracture sont multiples. Tout d'abord, les bandages permettent d'éviter que les lésions s'aggravent et sont utiles dans le maintien en position le temps de la stabilisation.

Il existe différents types de bandages à effectuer selon la fracture observée. Lors du compagnonnage toutes les manières d'effectuer ces bandages ont été vues et a permis à la responsable de s'enrichir sur ce type de soins qu'elle pourra mettre en place au centre de la Réunion. Des fiches protocolaires avec les divers bandages ont été créés.

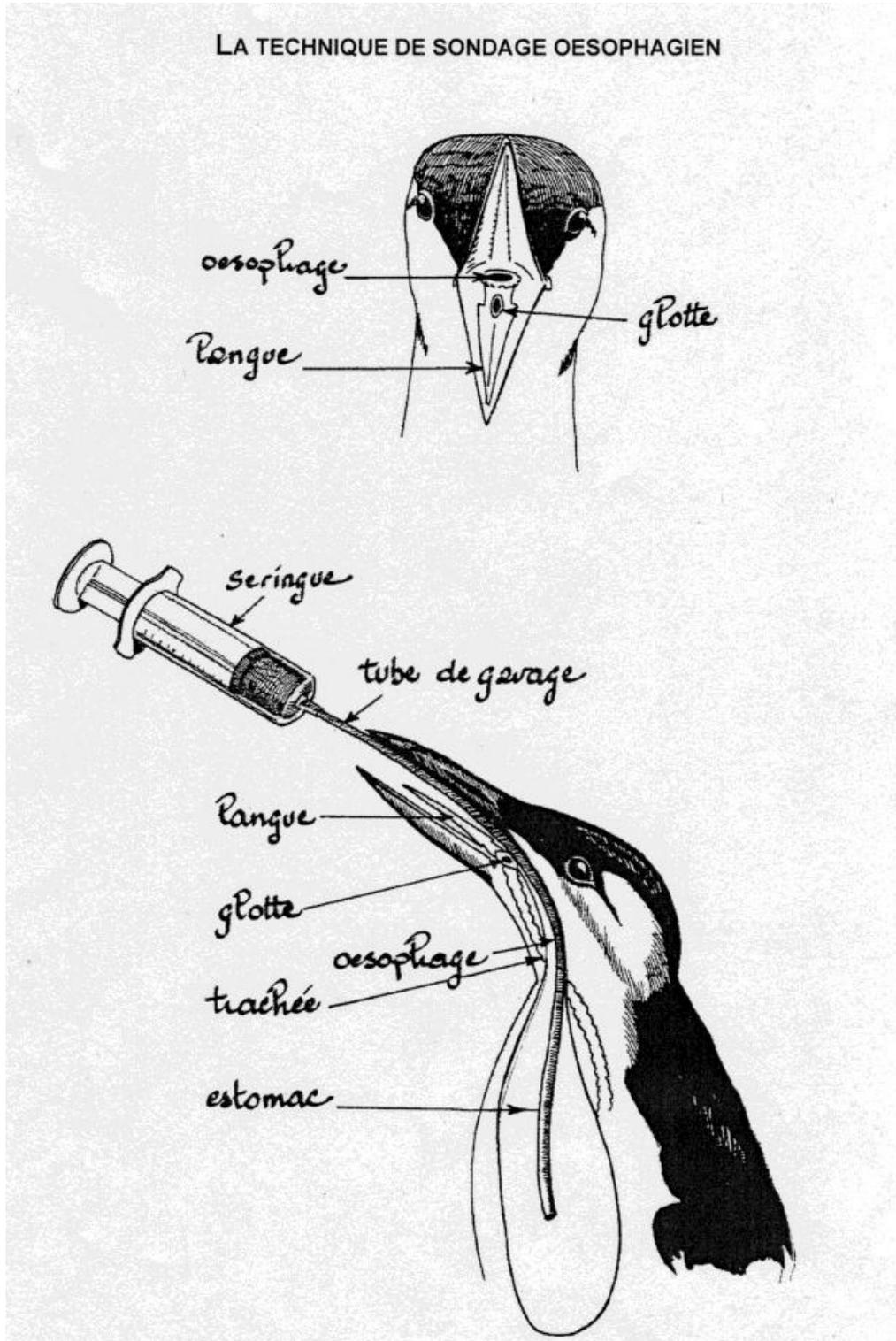
### Protocole de gavage

Avant chaque gavage, il faut toujours penser à réchauffer l'alimentation. Un gavage doit être bref et doit se faire dans le calme.

Pour gaver un oiseau par sonde, il faut tendre le cou de l'oiseau pour permettre le passage de la sonde sans risque de blessure et faire attention à ne pas obstruer la trachée.

Les oiseaux dans des états de maigreur avancée ne doivent pas être trop alimentés. La dose de nourriture est augmentée progressivement.

Le matériel de gavage doit être systématiquement désinfecté après chaque utilisation (mis à trempé avec de la javel puis rincé).



### **Protocole d'incubation et/ ou d'élevage**

Le centre de sauvegarde d'Audenge recueille un nombre important de jeunes animaux. Grâce aux informations dont on m'a fait part, une petite fiche protocolaire a été faite. Concernant la température, les très jeunes animaux arrivant sans plumes/poils sont mis en couveuse à 32-35° ; si l'animal présente du duvet/premiers poils la température sera mise à 30° et s'il présente des premières plumes/yeux ouverts pour les mammifères elle sera de 25°. Il faut dans tous les cas que la température ne soit ni trop chaude ni trop froide.

### **Traitement des maladies**

Le centre de soins d'Audenge a répertorié toutes les maladies fréquentes aviaires et mammalogiques qui peuvent arriver au sein de ce genre de centre. Cela permet d'être préparé dans la manipulation, le diagnostic et les traitements à adapter. A la Réunion, nous n'avons jamais établi un document de la sorte. C'est pour cela qu'un diaporama avec les maladies fréquentes est en cours de création pour y remédier.

### **Nourrissage**

Le nourrissage varie selon l'espèce mais également selon l'âge de celui-ci. En règle générale ce qui faut retenir c'est que tous les jeunes ont besoin d'une nourriture riche en protéines pour pouvoir se développer. Plusieurs fiches protocolaires sont disponibles au centre d'Audenge où sont récapitulés tous les aliments donnés en fonction de l'espèce ainsi que la fréquence. A la Réunion, lorsque nous initiions les bénévoles et stagiaires nous leur expliquons en détail comment doivent se dérouler les nourrissages. Il serait pertinent de mettre en place un fascicule avec tous les animaux pouvant entrer au centre avec leur régime alimentaire et des fiches expliquant comment procéder aux nourrissages ainsi que leur fréquence.

Au vu des espèces que nous accueillons au centre, je me suis focalisée sur les oiseaux, tortues et chauves-souris pour enrichir ce fascicule en adaptant les expériences obtenues à Audenge.

### III- Réalisation des objectifs et Perspectives

Les objectifs de ce compagnonnage étaient principalement d'acquérir des réflexes adéquats à avoir avec des animaux sauvages et d'avoir des expériences dans la mise en place de protocoles de suivi d'animaux recueillis ainsi que dans les protocoles de diagnostic et de nourrissage. Comme dit précédemment j'ai axé mes attentes sur les oiseaux, N.A.C. et chauve-souris. En sus, je me suis intéressée à la même problématique, que le premier compagnonnage effectué en 2013, à savoir la gestion d'un centre de sauvegarde de la faune sauvage et les infrastructures qui le composent.

#### 1- Gestion et suivi d'oiseaux entrant dans un centre

Grâce à notre réseau de sauvetage (postes relais, bénévoles, particuliers), nous pouvons organiser des rapatriements réguliers et efficaces sur l'ensemble du territoire réunionnais. Tout comme le centre d'Audenge, nous tenons à jour les registres d'entrée et de sortie d'animaux sauvages. Cependant, nous ne faisons pas de fiches post-mortem faite après chaque décès. Comme j'ai pu le constater à Audenge, ce diagnostic post-mortem est essentiel pour compléter ou comprendre la cause de la mort de l'individu. C'est pour cela que nous sommes entrain de mettre en place des séances d'autopsies régulières depuis mon retour de formation.

#### 2- Techniques de soins

Depuis la création du réseau de sauvetage, nous effectuons les soins de manière basique. Par exemple, nous n'utilisons jamais la technique du gavage ou encore les bandages lors de blessures graves. Ce séjour nous a permis de prendre du recul sur nos protocoles.

Concernant les soins des animaux entrant en centre de sauvegarde de la faune sauvage, ce compagnonnage a été très intéressant et ce sur tous les points ! Il ne reste plus qu'à mettre en pratique les expériences acquises, au cours du compagnonnage, au centre de la Réunion. Pour cela des fiches, diaporama et autres supports sont entrain d'être créés ce qui permettra de réduire nos lacunes dans ce domaine mais également de permettre une meilleure gestion de l'animal et des soins optimaux adaptés qui lui seront prescrits jusqu'à sa remise en liberté.

Par ailleurs, ce qui a aussi été intéressant c'est d'apprendre à manipuler et savoir diagnostiquer l'état de santé de chauves-souris et N.A.C arrivant au centre. Nous n'avions suivi aucune formation sur ce domaine et n'avions donc aucune compétence. Depuis cette formation, nous y avons remédié (annexe : les prémisses des diverses fiches).

### 3- Infrastructure

Après cette formation, même si ce n'était pas l'objectif majeur de celle-ci, j'ai pu retenir, apprendre et capitaliser des informations sur l'infrastructure qu'un centre de soins a besoin pour fonctionner. Actuellement, nous avons le projet de construire un nouveau centre de soins car la capacité d'accueil de celui-ci se restreint de plus en plus ainsi que la bonne gestion des animaux entrant. Nous sommes arrivés à la réalisation des plans ainsi qu'au futur aménagement du centre, ce qui m'a conduit à inclure certaines connaissances acquises à Audenge dans le dossier de ce futur centre de soins.

A l'intérieure de la future salle de soin, trois étagères seront disposées, la première comportant tout le matériel pharmaceutique, la 2<sup>e</sup> pour tout ce qui est tissus, couvertures, gants et pour finir la 3<sup>e</sup> permettant de stocker les ustensiles notamment pour la nourriture dans les box des animaux. Un évier comportant un tuyau à haute pression sera installé (avec possibilité d'avoir de l'eau chaude). Il aura comme utilité principale de pouvoir nettoyer des animaux arrivés au centre avec un plumage/pelage sale (ex : les mazoutés). Pour le prochain centre, il sera pertinent d'avoir un sol en carrelage avec une évacuation d'eau pour permettre un nettoyage optimal des salles sans l'abîmer (nous avons actuellement un sol en linoléum mais qui n'est pas durable dans le temps). Pour finir, l'achat d'une couveuse permettant l'incubation, l'élevage ou encore l'oxygénation d'un animal qui nécessitera ce genre de soins devra être pris en considération dans les futurs budgets.

Concernant les salles de contention ou de quarantaine, des box en inox modulables type vétérinaire seront acquises pour la nouvelle structure.



Au vu du fait que notre centre récupère majoritairement des oiseaux marins, nous avons pour objectif de mettre en place des bassins intérieurs de faible profondeur avec un système de filtration au sable. Dans la possibilité d'avoir un arrivage massif d'oiseaux marins au centre, il serait astucieux de garder notre actuelle piscine extérieure en la couvrant d'ombrières (fixées à cette dernière) tout en y incorporant des plages comme celles du centre d'Audenge.



Le centre d'Audenge possède plusieurs grandes volières extérieures contrairement au notre qui n'en possède qu'une de 30m<sup>2</sup> séparable en deux. Nous avons le Busard de Maillard comme rapace à la Réunion. Les causes majoritaires d'arrivée au centre pour cette espèce sont l'empoisonnement suite à l'ingestion d'une proie intoxiquée et les collisions. Ces deux causes induisent une longue convalescence au centre (minimum 1 mois). De cela, nous devons adapter la futur volière pour permettre à l'oiseau de s'exercer (surtout pour ses vols étant donné qu'ils peuvent planer sur de grandes distances) et permette une rééducation optimale si besoin. Pour la forme, il serait judicieux de construire une grande volière séparable en 2 en forme de rectangle avec tous les côtés à angle droit. Il a été démontré que les rééducations des rapaces sont plus efficaces dans ce type de modèle. Pour finir, des taquets sont présents sur chaque volière permettant des remises en liberté progressives et non brutales. Comme nous avons beaucoup de colombidés il serait intéressant d'incorporer des taquets aux prochaines volières.



Taquet

## 4- Gestion d'un centre

Pour permettre aux bénévoles d'avoir une vision claire à tout niveau et plus particulièrement sur les soins, des fiches protocolaires explicatives seront créés et seront accessibles à ces derniers. De plus, afin de valoriser le bénévolat, nous pensons mettre également en place des formations plusieurs fois dans l'année ce qui permettra de remettre à niveau les habitués et accueillir les nouveaux bénévoles. Par ailleurs, des journées conviviales permettant de souder l'équipe et partager sur nos expériences respectives, leur donner des responsabilités (maître d'œuvre pour la construction de volière par exemple) et mettre en place des portes-feuilles de compétences pour ceux qui le souhaitent.

## 5- Perspectives

Le premier compagnonnage effectué en 2013 à l'île Grande en Bretagne nous a permis de voir plus clair sur les infrastructures nécessaires à avoir dans un centre récupérant majoritairement des oiseaux marins. Il a permis également d'effectuer une mise à jour d'un point de vue administratif (registre, base de données,...).

Le 2<sup>e</sup> compagnonnage, effectué en septembre à Audenge en Aquitaine, nous a permis d'acquérir de l'expérience mais aussi des connaissances sur la gestion d'animaux entrant en soins dans un centre de sauvegarde de la faune sauvage. Que se soit en termes de manipulation, de diagnostic, de nourrissage ou encore de traitement, cette formation nous a permis de nous enrichir dans tous ces domaines.

Les objectifs principaux, qui étaient d'obtenir des expériences dans la mise en place de protocoles de suivi d'animaux entrant en soins, d'acquérir les reflexes adéquats et de mettre en place des fiches adaptées sur les diagnostics et les nourrissages, ont tous été accomplis grâce à cette formation. Il ne reste plus qu'à les adapter au centre de sauvegarde de la Réunion pour permettre aux animaux sauvages y entrant d'avoir le meilleur suivi et les meilleurs soins que l'on peut leur prodiguer.

Des collaborations de ce type sont très enrichissantes que se soit pour le demandeur que pour la structure qui reçoit. Il serait intéressant que ces collaborations perdurent entre la LPO et la SEOR mais également la perspective de communiquer ou d'échanger avec des centres de sauvegarde de pays étrangers serait idéale pour continuer à améliorer notre centre de sauvegarde.

## IV- Annexes

### 1- Programme du compagnonnage

Jour	Matinée	Après-midi
Lundi 15 sept.	Visite du centre (infirmerie, volière, etc)	Présentation du centre de soins via bilan d'activité
16 sept.	Soins des animaux	Théorie sur la manipulation et le diagnostic
17 sept.	Soins des animaux + visite vétérinaire pour un oiseau	Théorie sur les nourrissages et traitements en fonction des espèces et des symptômes
18 sept.	Réunion sur les plans du futur centre d'Audenge	Soins des animaux
19 sept.	Soins des animaux	Intervention scolaire avec relâchés
Lundi 22 sept.	Soins des animaux	Autopsies
23 sept.	Soins des animaux	Présentation de la pharmacie avec explication de chaque médicament fréquemment utilisé
24 sept.	Soins des animaux	Théorie premiers soins sur un oiseau avec une grande blessure (type fracture)
25 sept.	Soins des animaux	Présentation des diverses pathologies pouvant être fréquemment rencontrées dans un centre de soins
26 sept.	Soins des animaux	Présentation détaillée du réseau et des formations faites aux bénévoles
Lundi 29 sept.	Soins des animaux	Gestion administrative + législation
30 sept.	Soins des animaux	Construction nouvelle volière
01 oct.	Soins des animaux	Relâché d'un ortolan
02 oct.	Soins des animaux	Visite vétérinaire pour une tortue
03 oct.	Soins des animaux	Quartier libre

## 2- Protocoles en cours de réalisation

### **Savoir diagnostiquer et traiter les maladies fréquentes dans un centre de sauvegarde de la faune sauvage**

#### **Trichomonose : parasite flagellé**

Symptômes : lésions jaunâtre dans le bec, difficultés respiratoires, mort par asphyxie ou de faim.

Traitements : isolement + nourriture à disposition ou gavage s'il ne mange pas seul. Nettoyer l'intérieur de la bouche avec un coton tige et de la Bétadine. Lui donner du Flagyl (antiparasitaire) : 0,1 ml/100g

Précautions à prendre : bien changer de gants et tout désinfecter à chaque utilisation car c'est transmissible par contact à TOUS les oiseaux.

---

#### **Candidose : maladie connue des élevages due aux traitements antibiotiques**

Symptômes : bourgeonnement ou filament présent dans l'appareil digestif (surtout dans jabot) ayant un aspect de lait caillé/plaques que l'on peut enlever sur les muqueuses.

Traitements : Isolement avec nourriture à disposition. Fluconazole, 15mg/j/kg pendant 15j.

Précautions à prendre : bien changer de gants et tout désinfecter à chaque utilisation car c'est transmissible par contact à TOUS les oiseaux.

---

#### **Maladie de Newcastle : virus contagieux**

Symptômes : respiration difficile, système digestif/nerveux et musculaire atteints, posture anormale, animal tourne en rond/cou qui se tort/tête qui oscille, diarrhée

Traitements : aucun traitement n'est connu. Vétérinaire pour décision

Précautions à prendre : contagieux entre oiseaux ET mammifères → bien changer de gants et tout désinfecter à chaque utilisation

---

#### **Maladie de la griffe du chat : prédation par chat/chien**

Symptômes : animal apathique, fièvre

Traitements : sous antibiotique préventif (Baytril 10ml/kg), garder l'animal au calme

*Des photos seront incluses pour la parution finale des fiches*

### **Aspergillose : bactérie contagieuse**

Symptômes : les plus rencontrés → maigreur, plumage ébouriffé, paupières mi-closes

Traitements : Quarantaine, antibiotiques (Baytril 10ml/kg) + réhydratation sous-cutanée

Précautions à prendre: contagieux entre animaux ET l'homme → bien changer de gants et tout désinfecter à chaque utilisation. MASQUE OBLIGATOIRE ! Transmissible à l'homme par inhalation.

---

### **Variole Aviaire**

Symptômes : lésions cutanées + renflement du bec et/ou pattes

Traitements : Isolement avec nourriture à disposition, vétérinaire pour voir le stade : si trop avancé euthanasie, si non : antibiotique + désinfection à la Bétadine

Précautions à prendre : isolement de l'animal + surveillance accrue

---

### **Saturnisme : intoxication par métaux lourds**

Symptômes : perte de poids, désorientation, anémie, fientes anormales, vomissements, troubles neurologiques

Traitements : Consultation vétérinaire, hydratation pour l'élimination du plomb + nourriture riche en vitamine.

---

### **Gale : parasite contagieux**

Symptômes : effet d'écailles desséchées sur la peau + pustules blanches ou jaunâtres

Traitements : antibiotiques (Baytril 10ml/kg), tonivit ou vittavia dans la nourriture.

*Des photos seront incluses lors de la parution finale des fiches*

## **Savoir diagnostiquer et faire le bandage adéquat en cas de fracture/Luxation**

### **Bandage en 8**

Type de blessures : Fracture radius, ulna et carpométacarpe / Luxation coude poignet

Le faire :

- Mettre l'animal sur le dos avec un cache-tête
- Plier le poignet de l'aile et enruler la bande autour du poignet en faisant 1 ou 2 tours
- Continuer face médiale de l'aile en direction du coude
- Passer dorsalement et proximatement au coude
- Passer par la face latérale de l'aile et remonter en position médiale en direction du poignet
- Contourner le poignet du côté médial.

Précautions : veiller à ce que le bandage ne soit pas trop volumineux et vérifier que l'aile de l'animal soit en position physiologique

### **Bandage en 8 ramené contre le corps**

Type de blessures : Fracture humérus, coracoïde / Luxation de l'épaule

Le faire :

- Réaliser un bandage en 8
- Préparer deux bandes de ruban adhésif assez long et partir du bandage en 8 et croiser en direction du coude opposé sur le ventre de l'animal
- Croiser ventralement en direction de l'épaule de l'aile saine
- Aller dorsalement et horizontalement en direction de l'aile bandée
- Fixer la partie adhésive sur la bande

Précautions : même opération bandage en 8 + veiller à ce que l'animal puisse mobiliser ces pattes, que le jabot ne soit pas compressé

*Des photos seront incluses pour la parution finale des fiches*

### Bandage de type Robert Jones

Type de blessures : Fracture du tibiotalarse, tarsométatarsaire / Luxation du genou ou de la cheville

Le faire :

- Déplumer la zone de bandage
- Repérer les deux articulations autour de l'os à immobiliser
- Enrouler une bande de coton sur la partie à immobiliser en partant d'une articulation vers la deuxième sans serrer
- Fixer le coton
- Mettre une bande dessus pour couvrir le coton
- Refaire une nouvelle couche de coton et une seconde couche de bande

Précautions : Veiller à ce que les deux articulations soient bien dans le bandage et que la locomotion de l'animal ne soit pas gênée.

---

### Bandage en boule

Type de blessures : Pododermatite ulcéreuse / Fracture des doigts

Le faire :

- Protéger la zone où se situe la plaie (bandage humide ou sec)
- Faire une boule avec du coton, de taille suffisante pour maintenir les serres ouvertes
- Bander la patte avec une bande adhésive en commençant par bloquer les serres dans la boule
- Remonter le long du tarsometatarsaire jusqu'à l'articulation tibiotalarso-tarsometatarsienne

---

### Bandage humide tulle gras

Type de blessures : Cicatrisation / Dessèchement zone sensible (ex : os faisant saillie)

Le faire :

- Désinfecter / irriguer sous pression la plaie pour enlever les tissus nécrosés
- Mettre une pommade colloïdale sur la zone ulcérée (ex : Dermaflon)
- Mettre la trame paraffinée ou compresse paraffinée
- Mettre une compresse pour éviter que le pansement ne s'imbibe
- Fixer le pansement avec un bandage en 8 ou pansement collé

Précautions : Si pansement collé mieux vaut avoir un contact important avec une peau dégraissée à l'alcool qu'avec des plumes

**Savoir adapter les nourrissages, les fréquences et les traitements en fonction des espèces**

**Jeunes oiseaux**

\*Fréquence de nourrissage :

- ➔ 0 à 1 jour : Pas de nourriture, consommation du vitellus
- ➔ 2 à 8 jours : Toutes les heures, de 7h du matin à 21h le soir
- ➔ 8 à 15 jours : Toutes les 2 heures, de 8h du matin à 20h le soir
- ➔ 15 à 25 jours : Toutes les 2 heures, de 9h du matin à 19h le soir
- ➔ 25 jours à émancipation : Toutes les 4h, avec gamelle à disposition pour stimuler
- ➔ Emancipé : Nourriture à disposition

Précautions : faire attention aux rythmes biologiques ! En journée pour les diurnes et à la tombée de la nuit pour les nocturnes. Favoriser la présence de lumière.

-----

**Rapaces**

- ➔ Diurnes : petits poussins mélangés avec du réhydratant  
Jeunes rapaces : lui présenter des morceaux de poussins  
Grands rapaces : poussins à disposition
- ➔ Nocturnes : pareil que diurnes

S'il ne mange pas seul : enfoncer des morceaux dans la gorge et le laisser déglutir

S'il n'arrive pas à déglutir seul et n'a pas mangé depuis 24h : alimenter par sonde

Les poussins peuvent être remplacés par du steack donné en boule avec du nutrigel (complément alimentaire).

Précaution : toujours laisser plumes et poils pour la bonne digestion et constitution des pelotes

### Passereaux

- ➔ En duvet ou nus : à cet âge, tous les poussins sont insectivores  
Donner un mélange AD (ou Recovery) + Tonivit directement dans le bec à l'aide d'une seringue.  
A la place de l'AD, il est possible de prendre du steack haché ou des croquettes pour chat mouillé.  
Un complément de calcium peut également être donné (ex : petphos en comprimé)
- ➔ Début de plumage : mélanger la pâte précédente avec :  
Pâtée insectivore et donner à la pince des vers de farine en enlevant la tête (1 repas sur 2) pour les insectivores/omnivores  
Pâtée au jaune d'œuf (jaunette)/graine de basse-cour pour les granivores
- ➔ En émancipation : donner des graines, maïs concassé (pour granivores) ou vers de farine + patée insectivores (pour insectivores) ou vers de farine + morceaux de fruits (pour omnivores) directement au sol avec une gamelle d'eau

La sonde de gavage peut être utilisée si les oiseaux ne mangent pas d'eux-mêmes

### Oiseaux d'eaux (limicoles et piscivores)

- ➔ Les jeunes : donner à la seringue des poissons broyés + tonivit
- ➔ Plumés : donner les poissons entiers dans la bouche
- ➔ Emancipation : mettre des poissons dans coupelle

S'il ne mange pas seul : broyer des poissons et donner à la sonde.

### Colombidés

- ➔ Les jeunes non émancipés : granulés poussins 1<sup>er</sup> âge broyé et réhydrater dans de l'eau tiède  
Donner directement dans le jabot par sonde de gavage
- ➔ Les jeunes émancipés : graines pigeons ou tourterelle au sol dans une gamelle + gamelle d'eau

S'il ne mange pas seul : broyer les graines et donner à la sonde (grosse sonde pour pigeons et sonde fine pour tourterelle)

## Oiseaux marins

- ➔ Les jeunes : broyer des granulés de poissons ou poissons entiers. Donner à la seringue ou par gavage
- ➔ Les adultes : mettre en disposition des poissons dans une coupelle d'eau.  
S'il ne mange pas tout seul : donner par sonde de gavage

Quantité : Exemple ➔ un goéland qui fait 400g : donner 2 sondes de 60 ml  
➔ un fou de Bassan qui fait 2,5kg : donner 4 sondes de 60 ml

---

## Mammifères

\*Hérissons + écureuils :

- ➔ Les jeunes : faire un mélange de fortol (lait concentré), de glucose, de ringer et de tonivit  
Donner le mélange par seringue
- ➔ Les immatures/adultes : mettre la nourriture à disposition dans leur box  
Les hérissons : steak décortiqué (ou pâtée pour chat/boîte AD) avec du fortol + glucose + ringer + tonivit  
Les écureuils : fruits, noix, amandes

\*Chauves-souris :

- ➔ Hydratation (eau + nutrigel) et vers de farine  
Pour hydrater donner à la seringue et pour le nourrissage donné à la main pour les jeunes puis à tender à la pince à épiler pour les adultes

Précaution : Les chauves-souris doivent avoir une température corporelle assez élevé (~30°) pour les stimuler à manger. Un passage en couveuse est donc nécessaire avant chaque nourrissage.

---

## Tortues

- ➔ Les terrestres : donner des fruits, légumes à disposition dans le box
- ➔ Les carnivores : donner des poissons ou poussins décortiqués soit dans la bassine pour les tortues d'eau soit au sol pour les terrestres.

*La procédure pour réaliser un nourrissage par sonde de gavage est expliquée page 18.*

## Savoir manipuler et diagnostiquer l'état général d'un animal entrant en centre de soins

### Rapaces diurnes et nocturnes

Manipulation : 2 techniques

\*Pour les petits : technique du cornet de glace (image 1):

- ➔ Ailes repliées sur le dos, maintenues avec les deux pattes, d'une main

\*Pour les grands (image 2):

- ➔ Ailes repliées contre le corps et immobilisation des pattes d'une main
- ➔ Maintenir l'oiseau contre le ventre du manipulateur de l'autre main

Précautions : Masquer la tête de l'oiseau, mettre des gants et utiliser des serviettes



### Echassier (ex : héron)

Manipulation :

\*Maintenir fermement le bec d'une main et l'autre les pattes contre le corps de l'oiseau

Précautions : Cou extensible ! Se protéger le visage !!



## Passereaux, Colombidés

Manipulation : 3 techniques

\*Comprimer d'une main le corps de l'oiseau



\*Maintenir d'une main, les pattes entre deux doigts et la tête entre le pouce et l'index



\*Maintenir la queue et les pattes en extension entre les doigts (pour les colombidés majoritairement)



Précautions : Ne pas asphyxier l'oiseau !

## Mammifères de petites tailles

Manipulation :

\*Pour les mammifères type écureuils / hérissons :

- ➔ Saisir sous les pattes avant et non arrière
- ➔ Ne pas saisir par la queue



\*Pour les chauves-souris :

- ➔ Saisir l'animal avec ses ailes repliées le long du corps ou par la peau derrière le cou
- ➔ Ne pas l'attraper par une seule aile



Précautions : Faire attention aux griffes et aux morsures / Porter des gants

---

## Tortues

Manipulation :

\*Saisir par les côtés de la carapace :

- ➔ Attention aux griffures
- ➔ Attention aux tortues carnivores (morsures, griffes, ...)



## Diagnostic à l'arrivée d'un animal dans un centre de soins

Avant chaque diagnostic palper le bréchet ou vérifier le poids pour savoir si l'auscultation peut poursuivre.

\*La bouche :

Aspect normale :

- Couleur rose (bleue pour certains rapaces), langue en bon état, dents blanches, gencives roses, pas trop de mucus

Aspect anormal :

- Croutes blanches / Bourgeonnement
- Taches bleues (choc)
- Sang (hémorragie)
- Excréments (organes endommagés)
- Vers
- Morceaux d'os (fracture)
- Pue (infection/abcès)

Précautions : Faire attention aux jeunes animaux qui ont un cartilage mou

-----

\*Les oreilles :

Aspect normal :

- Trou propre avec éventualité de cérumen

Aspect anormal :

- Taches bleues (choc)
- Sang (Hémorragie)
- Vers
- Pue (Infection/abcès)

*Des photos seront incluses pour la parution finale des fiches*

\*Les ailes / les pattes :

Précautions : Toujours vérifier s'il n'y a pas de fracture avant de bouger l'animal !

Aspect normal :

- Bon équilibre des ailes (symétrie OK) / des pattes
- Aucune anomalie au niveau des articulations

Aspect suspect :

- Plumes manquantes
  - Plumes en mauvais état
  - Plumes en pousse / Tubes cassés / Sang
  - Articulation anormale
  - Plaies
- 

\*les yeux :

Aspect normal

- Yeux ouverts
- Bonne réactivité (vérifier la réactivité des yeux en passant la main devant chaque œil)

Aspect suspect :

- Yeux clos / Demi-clos
- Couleur anormale (en générale : rouge = sang ; blanc = aveugle)
- Présence de larmes
- Parasites

\*L'état général :

- Vérifier s'il y a des plaies, du sang, des parasites, signes d'infection ou traumatisme
- Vérifier la réactivité de l'animal

*Des photos seront incluses pour la parution finale des fiches*

**Savoir utiliser le bon traitement en fonction des pathologies diagnostiquées (En accord avec le vétérinaire référent)**

Produit	Pathologies
Ascapipezazine	Nématodes intestinaux
Poudre Tétraméthrine	Antiparasitaire
Levisole	Antiparasitaire
Spartrix	Trichomonose (anti-flagelé)
Flagyl	Anti-flagelé
Capstar	Antipuce
Marbocyl	*Infections à germes sensibles *Antibiotique
Lacrybiotic	*Affections oculaires à germes sensibles *Plaies cutanées infectées
Fluidixine	Infections respiratoires
Corebral	Troubles nerveux / Anorexie
Dexazone	Anti-inflammatoire
Dexadredon	Anti-inflammatoire
Metacam	Anti-inflammatoire
Chlorure de sodium	Déshydratation
Dopram	Stimulation respiratoire

Inflacam	Antidouleur
Dermaflon	Crème cicatrisante
Cothivet	Antiseptique
Spray aluminium	Antiseptique
Charbon	Digestif
Argile verte	Paroi protectrice
Glucose 5%	Apport de sucre / Déshydratation
Tonivit / Vitavia	Apport de vitamines
Fortol	Aliment complet diététique
Nutrigel	Complément alimentaire
Fercobsang	Anti-anémique
Petphos	Apport en calcium

**Récapitulatifs des documents en cours de construction :**

- Fiche sur les maladies fréquentes dans un centre de soins faune sauvage ;
- Fiche sur les divers types de bandage à faire en cas de fracture/luxation ;
- Fiche sur les nourrissages, les fréquences et les traitements en fonction des espèces ;
- Fiche sur la manipulation et le diagnostic d'un animal entrant en centre de soins ;
- Fiche sur les traitements médicamenteux en fonction des pathologies ;
- Fiche sur le gavage / incubation et élevage (couveuse) ;
- Fascicule + diaporama regroupant toutes ces fiches pour les bénévoles.

